

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 7-8

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Messages œcuméniques

Abbé J.-P. de Sury
Pasteur J.R. Laederach

Rester jeune!

On peut avancer dans la vie sans y vieillir.

J. Joubert (1754-1824)

L'homme a toujours essayé d'éviter la vieillesse (faiblesses, déficiences, souffrances) et cette décrépitude qui fait peur à voir, qu'on redoute pour soi. A moins d'avoir l'illusion que la vieillesse et ses problèmes, c'est pour les autres. Comme la maladie ou les accidents d'auto. A 20 ans, impossible de comprendre l'homme de 80 ans, de se mettre à sa place. L'âge est une expérience éminemment personnelle. On est seul à l'assumer. Comme la mort. Personne ne peut se mettre à votre place (douleurs, angoisses). On en porte seul le poids. Ce qui peut être une chance. Pour autant qu'on en soit conscient. Si possible dans le jeune âge déjà. Ce qui n'est pas donné à chacun. Certaines décisions intelligentes peuvent marquer toute une vie. Témoin ce garçon de 12 ans, qui le jour de son anniversaire, décide de ne plus fumer jusqu'à 15 ans. Ne riez pas, c'est vrai. Car le plaisir, à cet âge et alors, c'était goûter au fruit défendu, jouer à l'homme. Pour cela, il fallait se cacher comme au jardin d'Eden. Exercice de volonté et apprentissage de la discipline personnelle. Il fit de même à 15 ans pour les 20 ans. Ensuite, d'aller dans l'abstention jusqu'à ... disons 100 ans! Je vous assure qu'à passé 80 printemps (mais oui, des printemps!), il se porte à

merveille. Quant à l'alcool, peu. Du lait, beaucoup. Gymnastique et sport, sans excès. Mais la marche à travers monts et vaux, avec passion. Car, comme l'affirme Colette (1873-1954) «la marche est le seul rythme naturel de l'homme, le seul qui lui conserve son équilibre moral et physique.» De plus, il y a la nourriture: qualité et quantité à quoi veiller. Et le pain, ce bienfait quotidien, à ne pas négliger. Une expérience vécue qui a donné à cet octogénaire une relative jeunesse, maintenue, et une aube de vieillesse sereine et réussie. Mais ces quelques recettes, à elles seules sont insuffisantes. L'être humain est corps, âme et esprit. Si vous n'avez donné sa part qu'au corps, ce n'est que le tiers de la recette pour avancer dans la vie sans trop vieillir. L'âme, ce réceptacle de la foi, de l'espérance et de l'amour (les vertus cardinales), réclame son dû pour maintenir la jeunesse profonde et vraie en nous, celle qui est source de vie authentique. Et l'esprit, qu'il s'agisse du sens religieux du terme ou de son acception intellectuelle, sa présence est essentielle. Là où est l'Esprit, là est la vie. La vie en «Celui qui rassasie de biens ta vieillesse et qui te fait rajeunir comme l'aigle.» (Ps. 103.5)

J.R.L.

En avant la musique!

Neuf heures du soir. Il fait enfin beau! C'est l'une des premières douces soirées de ce printemps. Après une dizaine d'heures passées en séances ou au bureau, je flâne dans la vieille ville pour m'aérer un brin. Une mélodie entraînant parvient à mes oreilles. Me dirigeant «au bruit», je parviens jusqu'à la source musicale: un orchestre «Dixieland» joue dans un café aux portes largement ouvertes. J'entre, découvre un ami seul à une table et m'y installe. D'autres ne tardent pas à nous rejoindre...

Les musiciens ont tous la cinquantaine bien sonnée. Ils sont vraiment super! Parfaitement unis dans les passages communs, sachant mettre chacun en valeur dans les soli. Et l'on découvre tour à tour les talents du trompettiste, du clarinetiste, du guitariste, du bassiste, du tromboniste, du pianiste et d'un batteur absolument fabuleux. J'observe les gens dans la salle. Génial! Ils sont transformés, transportés, méconnaissables. Ce ne sont que bouches souriantes, yeux pétillants, muscles détendus marquant plus ou moins consciemment le rythme irrésistible. Entre tous, musiciens, auditeurs et ceux qui commencent à danser, c'est un moment de communion. Soudain la vie est belle et vaut la peine d'être vécue... Des visages souvent renfrognés deviennent ouverts et sympathiques.

A ma table, un policier, aux traits d'habitude sévères, faisant allusion à un drame récent qui a anéanti une famille de six personnes à la Pentecôte, me glisse à l'oreille: «Si l'homme avait entendu une telle musique juste avant que tout ne bascule en lui, je suis presque sûr que ce drame n'aurait pas eu lieu.» Je partage sa conviction. Et me revient à l'esprit le psaume 150:

«Louez Dieu par l'éclat du cor, louez-le par la harpe et la cithare, louez-le par la danse et le tambour, louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes!»

Oui, faisons place en nos cœurs à la musique! Et merci encore au «Solid Old Men»! C'est le nom de l'orchestre.

J.-P. de S. ■